Les figures de styles dans "la boîte à merveilles": exercice 1

Identifiez la figure de style dans chaque phrase.

- 1. -« Elle me sortit du seau, me jeta dans un coin comme un paquet »
- 2. -« Je me levais de bonne heure pour aller au Msid, école Coranique située à deux pas de la maison »
- **3.** -« Dans la Boîte à Merveilles il y avait (...): des boules de verre, des anneaux de cuivre, un minuscule cadenas sans clef, des clous à tête dorée, des encriers vides, des boutons décorés, des boutons sans décor. Il y en avait en matière transparente, en métal, en nacre »
- **4.** -« Ma mémoire était une cire fraîche et les moindres événements s'y gravaient en images ineffaçables »
- **5.** -« Toutes ces femmes parlaient fort, gesticulaient avec passion, poussaient des hurlements inexplicables et injustifiés »
- 6. -« Ma solitude ne date pas d'hier »
- 7. -« Le soir, il rentre le cœur gros et les yeux rougis »
- 8. -« Les lendemains de ces fêtes étaient des jours mornes, plus tristes et plus gris que les jours ordinaires »
- 9. -« Ma mère m'emporta à moitié mort à l'air frais sur l'estrade »
- 10. -« La Chouafa gémissait, se plaignait, conjurait, se desséchait dans des nuages d'encens et de benjoin »
- 11. -« Chacune des antagonistes, penchée hors de sa fenêtre, gesticulait dans le vide, crachait des injures que personne ne comprenait, s'arrachait les cheveux. Possédées du démon de la danse, elles faisaient d'étranges contorsions »
- 12. -« À la maison, elles faisaient trembler les murs en racontant les moindres futilités, tellement leurs cordes vocales étaient à toute épreuve ; elles devenaient, dans la rue, aphones et gentiment minaudières »
- **13.** -« Le matin, débordante d'enthousiasme, elle ne manquait jamais, le soir, de trouver quelque motif de querelle ou de pleurs »
- 14. -« Je sanglotais à fendre l'âme »
- 15. -« Ma mère, se cachant le visage dans ses deux mains, poussa un long sanglot et se mit à pleurer à chaudes larmes »
- **16.** -« C'était une tempête, un tremblement de terre, le déchaînement des forces obscures, l'écroulement du monde »
- 17. « Toute la maison dormait encore »
- **18.** -« On voyait naître le drame, on le voyait se développer, atteindre son paroxysme et finir dans les embrassades ou dans les larmes »
- 19. -« Mes oreilles étaient au supplice, mon cœur dans ma poitrine heurtait avec force les parois de sa cage. Les sanglots m'étouffèrent et j'écroulai aux pieds de ma mère, sans connaissance »
- **20.** -« Son brasero entama timidement sa chanson »

Tableau des figures de style en désordre

a.	Comparaison	mparaison b.		c. Comparaison			d. Métaphore			e.	Gradation	
f.	Métaphore g		Gradation	h.	Litote		i.	Périphrase		j.	Enumération	
k.	Personnification	I.	Hyperbole	m.	. Métonymie		n.	Hyperbole		o.	Gradation	
p.	Hyperbole et	q.	Métaphore et	r.	Métaphore,		s.	Antithèse e	et	t.	Antithèse	
	gradation		gradation		gradation et	t		hyperbole				
					hyperbole							

Identifiez la ou les figures de style dans chaque phrase et complétez le tableau par la lettre correspondant à la figure de style :

phrases	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.	10.	11.	12.	13.	14.	15.	16.	17.	18.	19.	20.
figures																				